

La philosophie de la réincarnation

dans les œuvres de Platon et ses racines orientales

The Philosophy of Reincarnation

in Plato's Works and Its Eastern Roots

Sabrina MOSBAH

Auteur correspondant, Université Abou El Kacem Saadallah Alger 2 (Algérie),
sabrina.mosbah@univ-alger2.dz

Soumission : 15.10.2025 – Acceptation : 07.07.2026 – Publication : 01.09.2026

Résumé — Cet article vise à examiner le concept de réincarnation en tant que phénomène intellectuel et spirituel complexe, à l'intersection de la métaphysique, de l'anthropologie et de la philosophie religieuse. La recherche commence par analyser la signification linguistique et philosophique de la réincarnation, comme transfert de l'âme d'un corps à un autre. L'article passe en revue les types de réincarnation et leurs mécanismes tels qu'ils sont apparus dans les cultures orientales anciennes, en particulier dans la pensée hindoue. Il examine ensuite la vision platonicienne de l'âme et de sa destinée à la lumière de ses œuvres majeures, telles que le *Phédon*, le *Phèdre* et *La République*. La réincarnation apparaît comme un élément essentiel de la structure de sa philosophie de la connaissance et de la purification morale. La recherche analyse également la pensée grecque sur la mort et l'âme, retraçant les racines orientales qui ont contribué à la cristallisation de ce concept dans la pensée grecque, à travers un examen des canaux de communication philosophique et culturelle entre l'Orient et l'Occident.

Mots-clés : *réincarnation, Platon, âme, grecque, hindouisme.*

Abstract — This article aims to examine the concept of reincarnation as a complex intellectual and spiritual phenomenon, at the intersection of metaphysics, anthropology, and religious philosophy. The research begins by analyzing the linguistic and philosophical significance of reincarnation, as the transfer of the soul from one body to another. The article reviews the types of reincarnation and their mechanisms as they appeared in ancient Eastern cultures, particularly in Hindu thought. It then examines Plato's view of the soul and its destiny in light of his major works, such as the *Phaedo*, the *Phaedrus*, and *The Republic*. Reincarnation emerges as an essential element in the structure of his philosophy of knowledge and moral purification. The research also analyzes Greek thought on death and the soul, tracing the Eastern roots that contributed to the crystallization of this concept in Greek thought, through an examination of the channels of philosophical and cultural communication between East and West.

Keywords: *Reincarnation, Plato, Soul, Greek, Hinduism.*

Introduction

La réincarnation est une question philosophique profonde qui préoccupe la pensée humaine depuis l'Antiquité, soulevant des questions existentielles sur la nature de l'âme, sa relation au corps et son sort après la mort.

Les philosophes grecs ont accordé une attention particulière à la question de l'âme et de son immortalité, convaincus que sa compréhension est essentielle à la compréhension de l'existence humaine et de son sens. Dans ses œuvres majeures, Platon présente une conception métaphysique complète de l'âme, faisant de la réincarnation un moyen de purification morale et d'accès à la véritable connaissance, reliant le destin de l'âme au système de justice cosmique.

L'importance de ce sujet réside dans sa capacité à éclairer les racines de la pensée grecque sur l'âme et la mort, révélant son influence par les philosophies orientales antérieures. Cela met en lumière l'interaction et les échanges d'idées métaphysiques majeures entre les civilisations. Son importance réside également dans sa capacité à approfondir notre compréhension du lien entre métaphysique et éthique, et entre connaissance et purification spirituelle dans la pensée humaine.

La problématique de recherche découle de la question suivante :

— **Comment Platon a-t-il expliqué la réincarnation dans de l'âme dans ses écrits, et dans quelle mesure a-t-il été influencé par la pensée orientale antique pour aborder la question de l'immortalité et de la justice cosmique ?**

Cet article vise à analyser le concept de réincarnation, ses types et son mécanisme d'action. Il vise également à explorer la perspective philosophique de Platon sur ce sujet, à retracer les racines orientales qui ont contribué à la cristallisation de ce concept et à souligner le rôle de la réincarnation dans la construction de sa vision de l'âme, de la connaissance et de l'éthique, reflétant la quête constante de l'humanité pour comprendre les secrets de l'existence et l'immortalité de l'âme.

1. Cadre conceptuel du sujet étudié

Avant d'aborder les différentes conceptions de la réincarnation, ses formes et ses mécanismes, il convient de situer ce concept dans son cadre intellectuel et spirituel général. La réincarnation, en tant qu'idée ancienne et universelle, a suscité depuis des millénaires de profondes réflexions sur le destin de l'âme, la continuité de l'existence et le sens de la justice cosmique. Elle apparaît dans plusieurs traditions religieuses et philosophiques de l'Orient, où elle prend une valeur symbolique et éthique majeure.

Dans cette perspective, il est également nécessaire d'évoquer brièvement la figure de Platon, l'un des penseurs grecs les plus marquants, dont la philosophie a intégré et transformé certaines de ces conceptions dans une vision métaphysique cohérente de l'âme et de son devenir.

1.1. Concepts sur la réincarnation et son histoire

La réincarnation désigne le passage de l'âme d'un corps à un autre, ou la transition d'une chose à une autre. L'âme passe alors du corps d'où elle est issue après la mort à un autre corps qui prend vie. Il existe également un autre concept : *l'attachement de l'âme au corps après la séparation d'un autre corps, sans décalage temporel entre les deux attachements, afin de purifier l'âme et d'atteindre la perfection* (Al-Daher, 2002, p. 877).

1.1.1. Les types de la réincarnation

Il existe de nombreux types de « réincarnation » et ils sont divisés en quatre types, dont le premier est « *neskh* » (النسخ), qui signifie le transfert de l'âme humaine après la mort dans un corps humain comme lui, le deuxième est « *meskh* » (المسخ), qui signifie le transfert de l'âme humaine après la mort dans le corps d'un animal, le troisième est « *faskh* » (الفسخ), qui signifie le transfert de l'âme humaine après la mort dans une plante, des fleurs ou un arbre, et enfin « *raskh* » (الرسخ), qui signifie le transfert de l'âme humaine après la mort dans des objets inanimés, des pierres ou du métal (Djad, 2021, p. 327). Il convient de mentionner qu'il existe une différence entre la réincarnation et le « *tacamus* » (التقمص), car ce dernier est le premier type de réincarnation, qui est une « copie », et donc la réincarnation signifie la transition de l'âme parlante d'un corps à un autre corps sans laps de temps, et la différence entre la réincarnation et le « *tacamus* » (التقمص) réside ici dans le fait que la réincarnation n'est qu'entre les humains et la transition de l'âme du corps au corps humain uniquement, mais la réincarnation a de nombreuses formes et types (Meaita, 2017, p. 194).

Les types de réincarnation mentionnés précédemment, la réincarnation se divise en plusieurs niveaux, dont les plus notables sont :

- **Réincarnation ascendante** : il s'agit de la transition évolutive du physique au lumineux, représentant l'ascension de l'âme du niveau le plus bas au plus subtil, de l'animal le plus laid au plus subtil, atteignant l'humanité et finalement les corps célestes pour son apogée.
- **Réincarnation descendante** : il s'agit du niveau opposé au premier, représentant la transition de l'âme du supérieur vers l'inférieur, c'est-à-dire d'un corps humain à un corps non-humain, qu'il soit végétal, animal ou inanimé (Amili, 1977, p. 33).

1.1.2. Contexte historique de la réincarnation et le mécanisme de transformation spirituelle

La réincarnation est apparue pour la première fois dans les écrits indo-aryens entre 1000 et 800 av. J.-C. Cette période a révélé l'essence même de la philosophie indienne. Il est étrange que cette idée ait été exclusivement indienne, mais elle était répandue dans certaines régions du monde antique, des peuples sauvages aux nations avancées comme la civilisation grecque. L'idée de réincarnation était admise par les Indiens et est devenue partie intégrante de leurs croyances et de leur religion. Elle est restée sous sa forme mythique et a été racontée par les magiciens et les prêtres des temples, puis transmise au peuple. L'une des raisons de l'essor de cette croyance en Inde réside peut-être dans les lois injustes et dans les conditions sociales difficiles dont la société a longtemps souffert (Coller, 1995, pp. 23-25), Il avait peur de revenir à la vie, et l'idée du « *Samsara* » ou retour à la vie lui a été imposée. Il

était habité par une peur pathologique et une obsession d'éliminer le retour à la vie (Zighur, 1980, p. 91). Comme dans la croyance hindoue, l'âme revient à la vie pour deux raisons. La première est qu'elle a encore des désirs et des caprices matériels qui n'ont pas encore été satisfaits. Deuxièmement, cette âme a de nombreuses dettes liées à ses relations avec autrui, et ces dettes doivent être remboursées (- Arched I, 2013, p. 65).

La réincarnation commence avec des âmes individuelles appelées « *jivas* », ce qui signifie cellule ou noyau de vie. L'âme vivante d'une personne entre dans le monde en secret. Une fois libérés, les esprits ressemblent aux bulles libérées par l'eau bouillante ; ils s'élèvent à travers cet « *univers* » d'eau et bondissent à sa surface dans l'espace libre infini, et commencent leur voyage en tant qu'esprits dans la forme de vie la plus simple (Zighur, 1980, p. 92). Mais ils ne disparaissent pas après la mort du corps physique. L'âme continue donc d'exister invisiblement (Hosten, 2005, pp. 108-109), et à la mort, la personne perd conscience et est dépouillée de ses pouvoirs. Au milieu de tout cela, la personne reste dans un état de conscience de ce qui se passe et entre dans son nouvel endroit, et retrouve toutes les actions et déclarations qu'elle a faites dans sa vie, les effets laissés derrière elle l'accompagnent et elle reçoit récompense et punition pour ce qu'on appelle la loi du « karma », et après avoir récolté ce qu'elle a semé, elle retourne à nouveau dans ce monde, toujours prisonnière de ses désirs et convoitises, pour cela elle est obligée de renaître, ce qui se répète dans un cycle sans fin jusqu'à ce qu'elle s'élève spirituellement et atteigne la perfection et termine son objectif d'atteindre « *Brahman* » et de s'unir à l'âme éternelle ou la soi-disant « *Âme Éternelle* » (Upnishad, 2008, pp. 111-115).

1.2. À propos de Platon

Platon naquit à Athènes, ou peut-être à Gênes, en 427 av. J.-C., il grandit dans une famille distinguée et aisée, connue pour sa culture et son intérêt pour la poésie grecque, ainsi que pour son désir de se concentrer sur les sciences et les mathématiques en particulier. Inspiré par les idées des philosophes précédents, Pythagore et Socrate (Ghaleb, 1988, pp. 13-14), il s'intéressait à la politique et cherchait à lutter contre la corruption et la tyrannie. Il concentra ses efforts sur la conquête de la liberté. Après avoir échoué dans cette voie, il se tourna vers la philosophie et fonda la géométrie. Il voyagea dans de nombreux pays (El-Mokadem, 2018, p. 1107). Outre son intérêt pour la connaissance et l'existence, Platon s'intéressait à l'âme, qu'il considérait comme l'essence de la vie et dont il parlait dans ses nombreux dialogues. Il la distinguait de la divinité, de l'immortalité et de la primauté sur le corps (Bendonja, 2016, pp. 120-121). De retour à Athènes, il y fonda une école qu'il appela l'Académie. Elle avait un caractère religieux et il y fit construire un temple. Pendant quarante ans, il y enseigna, et ses cours couvraient diverses branches des sciences, avec des discussions et des dialogues. Platon mourut pendant la guerre de Macédoine contre Athènes (Karam, 1946, pp. 63-64).

2. La perspective de Platon sur l'âme, la réincarnation et ses racines historiques

Avant d'aborder la conception platonicienne de l'âme, de la réincarnation et du cycle de la vie et de la mort, il importe de replacer ces idées dans le contexte plus large de la pensée grecque antique. La question du destin de l'âme après la mort occupe en effet une place

centrale dans la réflexion philosophique et religieuse de la Grèce classique, où se mêlent croyances mythologiques, spéculations métaphysiques et aspirations morales. Platon, en s'inspirant de traditions antérieures, a élaboré une vision originale de l'âme, de son immortalité et de ses migrations successives, conciliant la rigueur rationnelle grecque avec des éléments symboliques et spirituels venus d'Orient.

2.1. Le concept platonicien de l'immortalité de l'âme et du cycle de la réincarnation

Il convient de noter que Platon est le seul philosophe grec dont les diverses œuvres et écrits nous ont survécu et ont été préservés à travers les âges.

Sa vision de l'âme émergea, croyant qu'elle possédait une vie préexistante. Elle vivait dans le monde idéal avec les dieux, mais était punie et incarnée dans le monde matériel. Selon lui, « *le corps est la prison de l'âme* », ce qui signifie qu'il empêche l'âme d'accéder aux vertus. Platon croyait donc que la mort était la libération de l'âme de sa prison matérielle. Ceux qui ont connu la mort et en ont perdu la peur sont ceux qui ont compris le véritable sens de la philosophie. Pour atteindre la vertu, il faut transcender ses caprices et ses désirs par la connaissance, la contemplation et la sagesse. Cela purifie et affine l'âme, lui permettant ainsi d'atteindre le bonheur, la sagesse et d'incarner le monde idéal auquel il aspire telle est l'origine (Al-Minyawi, 2010, pp. 108-109). Platon a détaillé le voyage et le destin de l'âme dans ses œuvres, le *Phédon* et le *Phèdre*.

2.1.1. L'âme et son immortalité

Platon parle de l'âme dans le dialogue du *Phèdre* :

« Si nous considérons l'âme dans son ensemble, nous constatons qu'elle englobe tout ce qui en est dépourvu. Cependant, au cours de ses pérégrinations dans le monde, elle prend différentes formes. Lorsqu'elle est dotée d'ailes, elle s'élève et domine le monde entier. Quant à l'âme qui perd ses ailes, elle continue de ramper jusqu'à ce qu'elle heurte quelque chose de solide, où elle s'installe et prend un corps terrestre qui semble être la cause de son mouvement, alors qu'en réalité, il est la source de sa force » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 63).

Selon Platon, l'âme est invisible et sa force réside dans sa liberté absolue et éternelle. Cependant, dès qu'elle s'incarne dans un corps matériel, son mouvement éternel est restreint. Français, le mouvement est la source de l'immortalité, comme il le dit :

« Celui qui continue à se mouvoir lui-même doit toujours être immortel, tandis que celui qui meut un autre n'est mû que par un autre... Nous concluons donc que quiconque se meut lui-même est le principe du mouvement et il lui est impossible de périr... » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 61).

L'âme est essentiellement immortelle, comme l'indique le dialogue du *Phédon* :

« Il dit donc : Socrate : ainsi, "kipis", il m'est absolument certain que l'âme est immortelle et impérissable... » (Platon, *Phédon ou de l'immortalité de l'âme*, 2001, p. 210).

2.1.2. Le cycle de la vie entre la mort et la naissance de l'âme

Platon explique dans ses dialogues que l'âme renaîtra après la mort. La mort est la source première de tout ce qui vit, comme l'indique le dialogue du *Phédon* :

« Et tout ce qui vit naît de ce qui est mort. Si l'âme existait avant nous, et s'il est nécessaire qu'elle ne vienne à la vie et ne naisse de rien d'autre, à moins qu'elle ne naisse de ce qui est mort et de l'état de mort, comment ne serait-il pas nécessaire qu'elle existe après la mort, puisqu'il lui faudrait alors renaître ? » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 155).

L'existence éternelle de l'âme avant la vie exige sa mort pour renaître, assurer sa continuité et atteindre son existence éternelle. La mort ne représente ici qu'une étape infime du grand voyage de l'âme à travers les vies. Ailleurs, Platon explique :

« Rien n'empêche certaines âmes de subsister après la mort, de continuer à exister, de naître et de mourir à nouveau plusieurs fois, car l'âme est par nature assez forte pour supporter de multiples naissances » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 175).

ce qui est le cycle des vies répétées, et l'âme est assez forte pour naître plusieurs fois, étant immortelle et éternelle. La réincarnation dépend du désir et du choix de l'âme, comme l'indique le dialogue de *Phèdre* :

« ... Vient un moment où elles sont appelées à choisir leur seconde vie, et le choix se fait selon la volonté de chacune de ces âmes. À ce moment, l'âme humaine peut passer à la vie animale, tout comme l'âme humaine passe de la forme animale à l'état humain » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 67).

2.1.3. La réincarnation

Comme mentionné précédemment, la réincarnation désigne le transfert de l'âme humaine après la mort vers diverses formes de vie, notamment animales. Platon évoque la réincarnation de manière similaire dans le dialogue du *Phèdre*, dans un autre passage plus détaillé, à propos de l'âme :

« ... Mais si elle ne suit pas les dieux et que sa vision s'égare, comme si, par malheur, elle était remplie d'oubli et de corruption et s'alourdissait, alors elle s'alourdit, perd ses plumes et tombe à terre. Ici, la loi prescrit qu'elle se retrouve dans tout animal lorsqu'il commence à se reproduire sur terre... » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 66).

L'âme qui s'égare vers les dieux, oublie son origine et s'en écarte avec le mal et la corruption, perd sa liberté et s'encombre du mal, et doit s'incarner dans un animal lors de sa prochaine naissance sur terre. Il en donne un exemple dans le dialogue du « *Phédon* » :

« Car il est possible qu'elle retourne à une espèce sociale, douce et docile, comme les abeilles, les guêpes et les fourmis... » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 166).

La réincarnation au sens « *tacamus* » (التقمص), le transfert de l'âme humaine après la mort dans le corps d'un être humain comme lui, comme indiqué dans le dialogue du *Phédon* :

« ... Ou qu'elle retourne à nouveau à la race humaine et qu'elle en sorte des hommes équilibrés » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 166).

Donc la réincarnation est le destin de l'âme qui a vécu dans la modération et dans la sagesse, comme indiqué également dans *le dialogue du Phèdre* :

« L'âme avec la vision globale réside dans un homme qui s'est préparé à être un philosophe, un amoureux de la sagesse ou un amoureux de la beauté, ou dans un homme doté de culture et raffiné par l'amour » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 66).

Donc l'âme qui a vécu dans une profonde contemplation de l'existence et a connu sa vérité sera plus tard incarnée dans un homme philosophe, ce qui indique une conscience élevée et profonde de la vie et est remplie de sagesse et de connaissance. Platon souligne un point important : la possibilité pour une personne de retrouver toute la connaissance et la pensée qu'elle possédait dans sa vie antérieure, comme l'indique *le dialogue du Phédon* :

« Et si nous supposons que nous avons perdu ce que nous avons acquis avant la naissance, alors après avoir utilisé nos sens avec ces choses, nous retrouvons la connaissance que nous avons acquise auparavant. Ainsi, ce que nous appelons pour apprendre n'est-il pas une restauration de la connaissance acquise ? Et si nous disons que c'est se souvenir » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 151).

Selon Platon, la connaissance antérieure peut être retrouvée grâce à l'utilisation de nos sens et à l'utilisation de la raison pour se souvenir.

| 2.1.4. *Le monde souterrain et le monde céleste*

Le dialogue de *Phèdre* mentionne le monde souterrain :

« Quant aux autres âmes, après leur première existence, elles comparaissent devant le tribunal, et après avoir été jugées, certaines d'entre elles se rendent dans les maisons souterraines de la justice et reçoivent leur châtiment... » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 67).

Chaque âme est donc jugée selon ses actes, et après le jugement, elle reçoit son châtiment dans le monde souterrain mentionné précédemment, appelé *Hadès*. *Le dialogue de Phédon* mentionne également cette parole de Socrate :

« ... Et que nos âmes résideront véritablement dans l'Hadès » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 210).

Lors du jugement des âmes, certaines accèdent au monde céleste, comme le dit Platon dans *le dialogue du Phèdre* :

« ... Tandis que ceux que la justice condamne à l'ascension montent au ciel où ils vivent une vie digne de celle qu'ils ont vécue sous forme humaine... » (Platon, *Phèdre*, 2000, p. 67).

Ainsi le destin des âmes vertueuses est de vivre dans la connaissance céleste, une vie digne de celle qu'ils ont vécue dans le monde matériel. Parmi elles, certaines âmes retournent vivre parmi les dieux, comme le dit *le dialogue du Phédon* :

« Quant au retour parmi les dieux, seules les âmes qui se sont adonnées à la philosophie et ont quitté le corps complètement pur, car il n'est permis d'y parvenir qu'à l'amateur de connaissance... » (Platon, *Phédon* ou de l'immortalité de l'âme, 2001, p. 166).

Ainsi l'âme qui a approfondi le sens de la philosophie, s'est purifiée des mauvaises actions et s'est disciplinée loin des désirs charnels, son destin est de retourner à la divinité.

2.2. Les racines orientales du concept grec du cycle de la vie et la mort

Selon la croyance grecque, lorsqu'une personne meurt, elle est transférée aux Enfers, gouvernée par un dieu appelé *Hadès*. Dans les Enfers, son sort dépend de ses bonnes ou mauvaises actions, ou de leur égalité. Là, elle est jugée par trois juges (Nehardt, 1994, p. 21). De ce point de vue, si ses bonnes actions sont globalement bonnes, elle est envoyée sur l'Île de la Bénédiction et s'incarne au paradis pour l'éternité. En revanche, si ses bonnes et mauvaises actions sont égales, elle est envoyée au Fleuve de l'Oubli et doit s'y abreuver pour oublier complètement sa vie terrestre antérieure. Elle est ensuite transférée dans un jardin où elle attend un certain temps avant de s'incarner à nouveau sur terre pour avoir une seconde chance (Mosbah, 2024, p. 397), afin de se réformer, de corriger ses actions et de corriger ses erreurs. Quant à ceux dont les mauvaises actions sont accablantes, leur châtement est de descendre avec les bêtes dans l'*Hadès*, et ce, pour l'éternité (Al-Yamama, 2017). Cette croyance est similaire à celle des croyances hindoues sur l'au-delà. Chez les Grecs, les bonnes, les mauvaises et les actions égales correspondent à la loi du « *karma* » chez les hindous. Quant à l'île de bénédiction, elle représente le monde supérieur pour les hindous, et quant au monde inférieur, il désigne l'enfer et est appelé « *l'univers obscur* ». Quant à la troisième catégorie, choisie pour le fleuve de l'oubli afin d'oublier sa vie antérieure et de se préparer à la nouvelle incarnation, elle est identique à ce que les hindous appellent « *réincarnation* ». Malgré la différence de noms, le contenu est le même (Mosbah, 2024, p. 398).

D'après les documents historiques, l'Inde était connue du Grec à l'époque homérique sous le nom d'*Éthiopie orientale*, afin de la distinguer de l'Éthiopie occidentale située en Afrique. Tous deux avaient la peau plus foncée, mais les cheveux des Éthiopiens de l'Est étaient lâches, contrairement aux cheveux bouclés des Éthiopiens de l'Ouest. L'intermédiaire constant entre l'Inde et les Grecs était la civilisation perse. Durant l'Antiquité, Grecs et Indiens travaillaient ensemble à la cour perse, où les Grecs mémorisaient de nombreux récits et contes racontant les merveilles de l'Inde et les transmettaient à leur retour dans leur patrie. De plus, le séjour des Grecs dans les cités ioniennes sous domination perse favorisa leur ouverture et leur communication avec les civilisations orientales. La relation entre les Grecs et l'Inde débuta avec les écrits des Ioniens sur la civilisation indienne, à travers le *Voyage de Scylax*, les *Histoires d'Hérodote*, les écrits géographiques d'*Hécatee* et l'*Histoire de Ctésias le Cnidaire*. La deuxième phase coïncida avec les campagnes d'Alexandre en Orient, où les relations entre la Grèce et l'Inde s'approfondirent et où la connaissance de la civilisation indienne par les Grecs s'accrut grâce à d'autres écrits : « *Néarque* », « *Onésicrite* », « *Eustate* » et « *Ptolémée* ». Ces écrits offrirent une image relativement réaliste de la civilisation indienne, qui s'accrut encore durant l'époque hellénistique et ses suites (Radwan, 2020).

Conclusion

Enfin, après avoir étudié et analysé le sujet de recherche, un ensemble de points importants peuvent être conclus :

- la réincarnation se présente comme un processus de migration de l'âme à travers divers corps ou formes d'existence, reflétant une dynamique de purification et d'élévation spirituelle. Elle se manifeste sous plusieurs types et niveaux, allant du passage humain à humain jusqu'à la transformation en êtres inférieurs ou supérieurs, selon la nature morale et spirituelle de l'âme.
- Historiquement, Le concept de réincarnation né dans la pensée hindoue-aryenne, exprime la croyance en un cycle sans fin de naissances et de morts, soumis à la loi du karma. L'âme, prisonnière de ses désirs et de ses dettes morales, ressuscite sans cesse jusqu'à atteindre un état de purification spirituelle complet et s'unir à l'âme universelle, ou Brahma.
- Selon la pensée de Platon, l'âme est immortelle et éternelle. Elle a vécu dans le monde des idées avant d'être emprisonnée dans le corps physique en guise de châtiment. Pour lui, la mort représente sa libération et son retour à son origine divine. Après la mort, l'âme traverse des cycles de renaissance et d'incarnation selon sa pureté ou sa corruption. L'âme vertueuse retourne dans le corps d'un être humain, sage ou s'élève vers le monde des dieux, tandis que les âmes mauvaises descendent dans des corps inférieurs ou sont punies aux enfers. Ainsi, pour Platon, le cycle de la réincarnation représente un voyage de purification et d'ascension vers la perfection et la connaissance absolue.
- La conception grecque de l'au-delà était similaire aux croyances hindoues concernant la rétribution après la mort et le cycle de la réincarnation, où les actions d'une personne déterminent son destin : *paradis, enfer ou réincarnation pour se réformer*. Les Grecs furent influencés par ces visions orientales par leurs interactions avec les civilisations perses et indiennes, notamment à l'époque homérique et lors des campagnes d'*Alexandre le Grand*, qui contribua à la transmission de concepts spirituels entre l'Orient et l'Occident.

Références

- أرشد، إسلام. (2013). تناسخ الهندوس في المصادر العربية الإسلامية. *مجلة التربية والعلم*، 20(2)، 63-84.
- أفلاطون. (2000). فيديروس. مصر: دار غريب.
- أفلاطون. (2001). فيديون أو خلود النفس (الطبعة الثالثة). مصر: دار قباء للطباعة والنشر.
- بن دنيا، س. (2016). النظام الفلسفي لأفلاطون في الفلسفة اليونانية. *مقاربات فلسفية*، 3(1)، 112-131.
- جاد، م. س. ف. (2021). مفهوم التطهير وعلاقته بمشكلة الخلاص في الفكر الهندي القديم. *مجلة كلية الآداب*، 30(52)، 311-334.
- رضوان، ط. (1 أبريل 2020). الهند في النصوص اليونانية القديمة: إشكالية التواصل في الماضي وعنصرية الحاضر، تم الاسترجاع في 24 ديسمبر 2023.
- زيان، أ. (2008). الأوبانيشاد. مصر: دار الشمس للنشر.

- زيغور، ن. أ. (1980). *الفلسفة في الهند*. مصر: دار الأندلس.
- الظاهر، سليمان. (2002). *التناسخ (الطبعة السادسة)*. سوريا: الموسوعة العربية.
- العاملي، ح. (1977). *الإسلام والتناسخ*. إيران: دار الورد.
- غالب، م. (1988). *أفلاطون*. لبنان: دار ومكتبة الهلال.
- كرم، يوسف. (1946). *تاريخ الفلسفة اليونانية (الطبعة الثانية)*. مصر: لجنة التأليف والترجمة والنشر.
- كولر، ج. (1995). *الفكر الشرقي القديم*. الكويت: عالم المعرفة.
- مصباح، ص.، وسميشة، ف. (2024). *الحرق الموتى عند الهنوس: دلالاته وامتداده إلى غربي البحر المتوسط من خلال المصادر الأثرية*. مجلة عصور، 14(2)، 387-412.
- معاينة، ق. (2017). *التقمص بين الهندوسية والنصيرية والدروز وموقف العقيدة الإسلامية منه*. دراسات الشريعة والقانون، 44(2)، 193-208.
- المقدم، ج. ن. م. (2018). *الجانب الأخلاقي عند أفلاطون: عرض وتحليل*. *حوليات كلية الدراسات الإسلامية والعربية للبنات*.
- الميناوي، أ. (2010). *جمهورية أفلاطون (الطبعة الأولى)*. سوريا: دار الكتاب العربي.
- نيهاردت، أ. (1994). *الآلهة والأبطال في اليونان القديمة*. سوريا: دار الأهالي.
- هوستن، سميث. (2005). *أديان العالم (الطبعة الأولى)*. سوريا: دار الجسور الثقافية.
- اليمامة، زرقاء. (19 أكتوبر 2017). *الكون وعالم ما بعد الموت في الميثولوجيا الاغريقية*. تم الاسترجاع في 18 ديسمبر 2023.

Pour citer cet article

Sabrina MOSBAH, « La philosophie de la réincarnation dans les œuvres de Platon et ses racines orientales », *Paradigmes*, vol. IX, n° 03, septembre 2026, p. 337-346.